

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE
PONT

— DÉC. 2022 —

DOSSIER : À LA
RENCONTRE DES
COMMERÇANTS

COLLÈGE : UN
PAS VERS L'AVENIR

FABRICANOVA :
LE RÉEMPLOI À LE
VENT EN POUPE

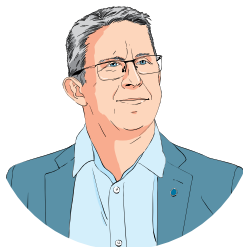
LA BOULE LYONNAISE
À L'HONNEUR

87



ÇA S'EST PASSÉ

... EN NOVEMBRE



ÉDITO

Le précédent mandat a vu la rénovation de nombreux espaces publics au sein de la commune, que ce soit au centre-ville avec la restructuration des places Salvador Allende et du 8 mai 1945, aux Îles de Mars-Olympiades ou encore sur l'avenue Charles de Gaulle. Ces rénovations concourent à la dynamique de rénovation urbaine engagée à Pont de Claix depuis plusieurs années et embellissent notre ville.

Mais elles participent également à ce que chacun s'intègre au mieux dans la vie de la cité, quelle que soit son activité. Je pense bien évidemment ici aux commerces auxquels est consacrée la majeure partie de ce journal. Implantés au bas de nos immeubles ou dans des zones dédiées, les commerces sont de véritables animateurs de la vie locale et leur dynamisme est essentiel à la vie de nos quartiers.

Je suis ravi de les voir vivre chaque jour dans toute la commune et suis engagé à accompagner leur implantation afin de proposer une offre diversifiée dans tous les secteurs de la commune !

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix,
Président de Grenoble-Alpes
Métropole



26/10

PLAT DU PIED, AMITIÉ !

Cet automne, le jumelage entre Pont de Claix et la ville allemande de Winsen-Luhe a musclé son jeu ! Une délégation de jeunes footballeurs a rendu visite à ses homologues du FC Pont afin de découvrir la région et disputer quelques matchs. Le but : renforcer une amitié qui roule depuis près de 50 ans.



19/11 LA CRÈCHE FRANÇOISE DOLTO

Ouverte depuis le 23 août dernier, la nouvelle crèche a fait l'objet samedi 19 novembre, d'une inauguration à la hauteur de ses petits occupants ! Des sculptures en ballons, des ateliers maquillage, du chocolat chaud : les enfants et les habitants étaient ravis.

Le maire de Pont de Claix Christophe Ferrari, le préfet de l'Isère, Laurent Prévost, la vice présidente de la Région, Sandrine Chaix-Ferrete, la vice-présidente de Grenoble-Alpes Métropole, Laëtitia Rabih, et la présidente de la Caisse d'allocations familiales de l'Isère, Anna-Laure Malfatto étaient présents pour la découpe du ruban, aux côtés des professionnels de la structure.



ÇA VA SE PASSER

EN DÉCEMBRE

MAR. 6 DÉC. 150 ANS DE PONT DE CLAIX : PRÉSENTA- TION DU PROJET DE CRÉATION PARTAGÉE À 18H30

Le centre social s'associe à la Cie Acour. Au programme : interprétation, costumes, décors, régie... Chacun peut prendre part à la création du spectacle de novembre 2023
 ▶ **Centre social Jean Moulin**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 86 60

MER. 7 DÉC. INAUGURATION DE L'ACCUEIL DE JOUR À 17H

Cet espace d'accueil des personnes âgées dépendantes sera inauguré en présence des familles
 ▶ **Ehpad Irène Joliot-Curie**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 86 70

SAM. 10 DÉC. MARCHÉ DE NOËL DE 9H À 17H

Organisé par le Club du Temps libre
 ▶ **Espace Beau site**
 ▶ Renseignements : 06 63 33 56 09

LUN. 12 DÉC. SPECTACLE DE DANSE JAZZ À 18H

Organisé par la MJC Le Delta
 ▶ **Foyer Municipal**
 ▶ Renseignements : 04 76 98 10 76

LUN. 12 DÉC. RÉUNION PUBLIQUE VILLAGE D'OR DE 18H30 À 20H

Venez découvrir ce nouveau projet de logements à destination des personnes âgées
 ▶ **Maison des Associations**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 80 55

JEU. 15 DÉC. À 18H30 CONSEIL MUNICIPAL

Séance à suivre en direct sur Facebook
 ▶ **Mairie - Salle du conseil municipal**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 80 80

VEN. 16 DÉC. TEMPS FESTIF DE FIN D'ANNÉE DE 16H À 18H30

Goûter partagé de fête, chocolat chaud et animations pour petits et grands. Invité surprise !
 ▶ **Centre social Jean Moulin**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 86 60

SAM. 17 DÉC. LE ROYAUME DU PÈRE NOËL DE 15H À 17H

Animations, ateliers créatifs sur le thème de Noël proposés par la Ville et les commerçants du centre-ville
 ▶ **Place du 8 mai 1945**
 ▶ Renseignements : 06 77 84 51 27

MAR. 20 DÉC. TEMPS FESTIF DE FIN D'ANNÉE DE 15H30 À 17H30

Ateliers créatifs, cartes de vœux numériques et goûter musical. Un atelier cuisine et décoration sera également organisé de 9h à 12h pour préparer la fête !
 ▶ **Centre social Irène Joliot-Curie**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 86 40

SAM. 31 DÉC. SORTIE CULTURELLE À 20H

The Party, concert du Big Ukulele Syndicate
 À partir de 7 ans
 Tarif : 5€ - RDV au centre social Jean Moulin
 ▶ **Théâtre en rond - Sassenage**
 ▶ Renseignements : 04 76 29 86 60

TOUS LES JEUDIS DE DÉCEMBRE CAFÉ ÉCHANGE DE 14H À 16H

Venez partager dans la convivialité un thé, un café. Des ateliers de déco seront proposés pour préparer la fête du 20 décembre (voir ci-contre)
 ▶ **Centre social Irène Joliot-Curie**

COLIS DES AÎNÉS

Des douceurs sucrées ou salées seront distribuées aux personnes âgées de la commune
 ▶ **Le 6 déc. de 8 à 10h au centre social Jean Moulin et de 10h à 12h à l'espace Beau site**
 ▶ **Le 7 déc. de 8h30 à 10h30 à Flottibulle et de 14h30 à 16h30 à la Maison de l'Habitant**
 ▶ Rens. : 04 76 29 80 20

CHÈQUES CADEAUX

La Ville offre un bon d'achat à tout Pontois titulaire d'une carte d'invalidité à 80 % ou plus
 ▶ **Retrait au CCAS du 5 déc. au 5 jan. 2023**
 ▶ Rens. : 04 76 29 80 20



Perséphone
ou le premier hiver
Spectacle musical illustré •
Cie Girouette



MER. 14 DÉC. À 15H30

Durée : 55 min • Tout public (à partir de 7 ans)
 Tarifs : de 6,20 € à 15,40 €
 ▶ **L'Amphi**
 ▶ Réservations : 04 76 29 86 38



AIDER, SOUTENIR, RESPONSABILISER

Ils ne sont qu'une poignée de bénévoles à œuvrer au Secours populaire de Pont de Claix, et pourtant l'association parvient à aider plus de 400 personnes. Son action se fait sur une seule base : la solidarité.

Dans la cour du local, le camion du Secours populaire vient faire sa livraison mensuelle. Sur les palettes, toutes les denrées commandées à la centrale régionale de collecte attendent d'être déchargées. Très vite, Jocelyne Martinet – dite Jo – son frère Yves Bourdin et Jean Rotolo, les trois bénévoles présents ce matin, se mettent en ordre de marche. Il faut vider le camion, compter et ranger les denrées, puis se tenir prêt pour le début de la distribution qui commence dans un peu moins de deux heures. Le timing est serré, car ce mardi une centaine de bénéficiaires est attendue.

Tous les quarts d'heure, 8 à 10 personnes ont rendez-vous pour retirer un assortiment de sucre, farine, huile, légumes, lait, poisson, café, confiture... « *Nous calibrons les colis en fonction de la composition du foyer. Le colis revient à 3 euros pour une famille de 4 personnes. La contribution solidaire est importante pour responsabiliser les gens et les rendre acteurs de la solidarité* », commente Jo, tandis qu'elle empile avec énergie des cartons de lait.

Car le Secours Populaire, « *ce n'est pas de la charité, c'est de la solidarité* », tient à souligner le secrétaire général du comité de Pont de Claix, Rafael Rios Barrera. « *Nous rencontrons régulièrement les bénéficiaires pour*

assurer un suivi des situations. Nous offrons un accompagnement pendant les moments difficiles et donnons les outils et informations pour les aider à sortir des situations de précarité. »

Les colis ne sont qu'une des actions du Secours populaire de Pont de Claix : « *Nous proposons aussi une aide aux vacances ou encore une permanence d'accueil solidarité et santé, la boutique solidaire...* ».

L'association vient ainsi en aide à quelque 160 foyers, soit 450 personnes tous dispositifs confondus, dont 70 % sont des enfants entre 0 et 14 ans. Elle recherche toujours des bénévoles, si possible à l'aise avec l'informatique et surtout avec un bon relationnel. Rejoignez l'équipe !

> Secours populaire, 9 avenue du Maquis de l'Oisans, les lundis et vendredis de 13h30 à 16h30.

LES PETITS + DE FIN D'ANNÉE

• À Noël, offrez une boîte solidaire !

Un jouet, des douceurs, un petit mot, des produits d'hygiène... pour un enfant ou un adulte. Déposez votre boîte, l'association se chargera de l'offrir.

• Braderie de Noël pour les enfants :

Le mercredi 14 déc. de 10h à 12h et de 13h à 16h et le jeudi 15 déc. de 10h à 12h.



UN OBJET PEUT EN CACHER UN AUTRE !

Faire en sorte que rien ne finisse inutilement en décharge, voilà la mission d'un collectif spécialisé dans le réemploi, Fabricanova, dont fait partie l'association pontoise Les Ateliers Marianne.

Fabricanova est une société coopérative composée de 12 organisations qui œuvrent de différentes manières au réemploi (collecte, tri, redistribution, fabrication et commercialisation de nouveaux objets) et qui avaient tout à gagner à unir leurs forces. C'est le cas des Ateliers Marianne. Cette association pontoise crée des objets de décoration, des meubles et des vêtements à partir de matériaux de récupération. « Nous avons rejoint Fabricanova, notamment pour son projet de boutique, dans laquelle nous pourrions vendre nos productions », explique Magda Mokhbi, directrice de la structure. L'une des prochaines étapes de développement de Fabricanova est l'ouverture, en avril 2023, d'une plateforme industrielle, le

Pôle R, qui permettra de mutualiser et massifier la collecte, le tri, le démantèlement et la redistribution de matériaux et objets usagés. « À terme, cela pourrait modifier nos manières de travailler, par exemple en se faisant livrer du bois par Fabricanova, au lieu de collecter et démanteler nous même des palettes », continue Magda Mokhbi.

RETROUVEZ LES CRÉATIONS DES ATELIERS MARIANNE :

- Toute l'année dans leur boutique pontoise, place du 8 mai 1945.
- Jusqu'au 24 décembre à Pop-up, boutique éphémère occupée par Fabricanova, au 10 rue de la République à Grenoble.

BOURSE AUX JOUETS

Comme tous les ans, l'UNRPA ensemble et solidaires et le centre social Jean Moulin ont organisé la bourse aux jouets. Petit point en chiffres sur ce temps fort d'avant les fêtes, qui a eu lieu les 17 et 18 novembre derniers.

23

DÉPOSANTS

500

LOTS DÉPOSÉS

22

BÉNÉVOLES UNRPA
ET CENTRES SOCIAUX

64 %

DES ARTICLES VENDUS

69

ACHETEURS PAR ÉDITION

SUR LE FOND



À LA RENCONTRE DES COMMERÇANTS PONTOIS

Ils sont épiciers, coiffeurs, buralistes, installés sur la commune depuis 30 ans ou depuis deux mois : les commerçants sont des acteurs majeurs de notre quotidien et de la vie locale ! Nous vous proposons d'en rencontrer quelques-uns en images et en témoignages.







130 Cellules commerciales (occupées ou non)

1 Pressing

3 Instituts de beauté

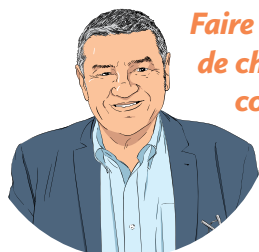
2 Marchés : le dimanche, place des Alpes et le mercredi, après-midi place Salvador Allende

2 Opticiens

1 Épicerie fine

EN CH

LE COMMERCE, UNE ACTIVITÉ D'UTILITÉ PUBLIQUE ET URBAINE



Faire ses courses, boire un verre en terrasse, rafraîchir sa coupe de cheveux : notre vie est ponctuée de petites visites chez les commerçants et leur présence près de notre logement ou de notre lieu de travail améliore notre quotidien. Mais comment assurer le développement de ces acteurs indispensables de la commune ?

LES COMMERÇANTS, ACTEURS DU LIEN SOCIAL

Pour Mebrok Boukersi, adjoint au maire délégué aux commerces et marchés de détail, « les commerçants font partie intégrante de la vie de la collectivité, aussi bien les boutiques que le marché dominical. Au même titre que le service public et la vie associative, ils jouent un rôle majeur dans le bien-vivre de notre ville. »

En effet, s'ils répondent à des besoins divers et variés, les commerces sont aussi des lieux de sociabilisation, qui permettent de maintenir une certaine cohésion au sein de la population. « On l'a bien vu pendant la crise du Covid, continue-t-il, quand on ne pouvait plus aller boire son café par exemple. L'art de vivre à la française a été impacté, et je pense que beaucoup de nos concitoyens

ont été très heureux de pouvoir retrouver ça. » Les commerces contribuent à l'équilibre des habitants et à l'attractivité de la commune. Il s'agit donc pour la Ville et la Métropole (compétente sur la question des commerces) d'assurer leur présence sur le territoire, ainsi que leur bonne répartition.

PENSER LES COMMERCE DANS LA TRANSFORMATION URBAINE

Cette question se pose d'autant plus que la ville est en pleine transformation urbaine et accueillera de nombreux habitants dans les années à venir. Comment s'assurer que l'offre est suffisante et correspond aux attentes de la population ? Aux Minotiers où plus de 2 000 logements verront le jour ces 20 prochaines années, de larges surfaces ont d'ores et déjà été



CHIFFRES

3	Tabacs-presse	9	Restaurants	3	Commerces d'alimentation générale
2	Fleuristes	3	Boulangeries	8	Bars et cafés

Et bien d'autres encore !

prévues pour l'installation de nouveaux commerces. Une charte a été éditée, afin de s'assurer qu'ils s'insèrent dans la vie de quartier. Dans le quartier Arc-en-Ciel, particulièrement concerné par la vacance commerciale, la Ville souhaite profiter des travaux de l'ex-collège des Îles de Mars et de ses abords pour encourager de nouveaux commerces et services (notamment de santé), à venir s'installer sur le site. Une étude a été lancée à ce sujet et, en novembre, un cabinet a sondé par téléphone un certain nombre d'habitants quant à leurs habitudes et leurs besoins. Si les commerces participent au dynamisme d'un quartier, ils ne peuvent réussir que s'ils répondent à la demande de la population, à la fois de Pont de Claix et du territoire élargi.

UNE STRATÉGIE ET DES ACTIONS EN FAVEUR DU COMMERCE DE PROXIMITÉ

Pour affiner leurs stratégies commerciales, la Ville et la Métropole ont pu s'appuyer sur les données d'une étude, réalisée en 2020 par l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise (AURG) sur les commerces à Pont de Claix. Celle-ci pointe que, si le nombre de locaux commerciaux est en théorie élevé, 15 % d'entre eux sont en réalité inoccupés, un

chiffre supérieur à la moyenne. Pont de Claix est située au cœur d'une métropole et ses commerces sont soumis à la concurrence de deux pôles commerciaux majeurs (Grand Place et Comboire) ainsi que d'autres commerces du quotidien, à Claix ou à Échirolles.

L'étude préconisait de soutenir les commerces de proximité, et de développer des commerces susceptibles d'attirer de nouveaux publics. Pour ce faire, les services de la Métropole apportent un soutien logistique aux commerçants, par exemple en les orientant dans leurs demandes de subventions, et en leur accordant des aides pour financer leurs travaux. La Ville agit aussi sur ce terrain : à la sortie de la crise sanitaire, un abattement fiscal avait été concédé afin d'aider les commerces en difficulté.

La réussite des commerces est aussi liée à l'attractivité du quartier. « *La meilleure solution, c'est de rénover l'espace public, confirme Mébrok Boukersi. Pour les places du centre-ville, nous avons fait des études de colorimétrie avec les commerçants et les aidons à financer les travaux de rénovation* ». Les compétences de la Ville en matière d'urbanisme permettent donc également de soutenir les commerçants, en faisant en sorte que le cadre soit attractif pour leur clientèle.

BELLA PIZZA

avec William et Sabine Scarpa



Quand on arrive pour les rencontrer, Sabine Scarpa dresse les tables pour le service du midi. Une serviette, une fourchette, un couteau à pizza : l'essentiel pour déguster, dès leur sortie du four, les pizzas préparées derrière le comptoir. Pour l'instant, des tranches d'aubergines sont en train de rôtir, sous l'œil attentif de William Scarpa, le gérant : « Je cuisine pour les autres comme je cuisinerais pour moi, et je n'aime pas les produits en boîte ou congelés donc j'achète

des produits frais et je prépare tout : c'est tellement meilleur ! » Même exigence pour la pâte, faite maison et étalée à la main, le résultat de 20 ans de pratique.

William s'est tourné vers la cuisine italienne dès l'obtention de son CAP de cuisinier. « J'ai appris aux côtés d'un oncle, qui tenait une pizzeria à Saint-Martin-d'Hères. J'ai ensuite travaillé pendant 5 ans dans la pizzeria d'un ami. » Il y a quelques mois, l'opportunité s'est présentée d'ouvrir son propre restaurant. « Il s'agissait de la bonne occasion de le faire : les enfants ont grandi, la localisation nous permet d'être plus près de la famille de ma femme... » Sabine connaît bien Pont de Claix. Elle a même été un temps présidente de l'association des habitants de Grand-Galet. Pour ce retour aux sources, elle s'est employée à faire connaître la pizzeria : « Je donne un coup de main pour le lancement, quand les choses tourneront, il pourra embaucher ». À terme, William compte également proposer pâtes, risottos et salades pour diversifier les plats à emporter du midi.

L'ÉPICERIE MOBILE D'ÉPISOL

avec Flora Bernard



Qu'est-ce qui a quatre roues et qui vient animer la place Michel Couëtoux tous les mercredis ? Ouverte en 2019, l'épicerie Mobile de l'association Épisol sillonne les quartiers de l'agglomération grenobloise pour proposer des articles à prix solidaires. Flora Bernard, responsable de l'épicerie, raconte : « On récupère des produits auprès de différents fournisseurs et on les revend

ensuite à 3 tarifs différents, selon les revenus des habitants. On essaye d'avoir des références variées pour qu'ils aient du choix, et un maximum de produits bios pour proposer une alimentation saine... C'est une organisation millimétrée ! ».

Grâce à cette camionnette pas comme les autres, le bien-manger, c'est une affaire qui roule... mais sa mission ne s'arrête pas là : « L'idée c'était d'aller dans des quartiers où il y a beaucoup de personnes isolées, continuer-elle, et de proposer des temps d'animation. On fait un café, un thé, on discute avec les habitants. Parfois on fait un peu de sensibilisation sur des questions d'alimentation, de tri des déchets... On est surtout là pour créer du lien ! » Alors pour remplir son frigo comme pour papoter : le passage hebdomadaire de l'épicerie mobile est un rendez-vous à ne pas manquer !

LA FABRIQUE

de Stéphanie et Mélanie Revil



Ouverte depuis quelques semaines sur la place du 8 mai 1945, l'épicerie fine *La Fabrique* attise déjà la curiosité des Pontois.

Aux commandes de la boutique, un duo mère-fille, Stéphanie et Mélanie Revil, qui a décidé de vivre de sa passion.

« *Ce qui me plaît, c'est de préparer des plats,* raconte Mélanie. *Quand je travaillais à*

l'usine, je cuisinais déjà en parallèle, j'étais traiteur à domicile et je proposais des box en livraison. Je faisais les mariages, les anniversaires... je m'étais spécialisée dans l'apéritif et les buffets sucrés. »

Pour Stéphanie, cette nouvelle aventure professionnelle est avant tout une chance de retrouver le contact avec les clients :

« *De mon côté, j'ai travaillé dans la coiffure et l'esthétique, explique-t-elle. J'ai dû changer de cap pour des raisons de santé, mais je voulais rester dans le commerce, parce que ce qui me plaît, c'est la proximité avec les gens, pouvoir parler avec eux. D'ailleurs, je suis toujours dehors en train de papoter !* ».

C'est donc pour mettre à profit leurs talents respectifs qu'elles ont rejoint la grande famille des commerçants pontois, apportant ainsi encore plus de vie à un centre-ville déjà dynamique.

LE 17 DÉCEMBRE, LES COMMERÇANTS FÊTENT NOËL

Comme chaque année, le temps d'un après-midi, les commerçants du centre-ville auront le plaisir d'accueillir un invité de choix : le Père Noël. Cette manifestation est portée par l'union des commerçants, qui représente 25 enseignes du centre-ville, avec pour mission de faire du lien et de conduire des événements communs. Au programme de l'édition 2022 : décoration de biscuits, stand de maquillage, magicien et de nombreuses autres animations.

► **Rendez-vous de 13h à 17h sur la place du 8 mai 1945 pour en profiter !**



ET POUR UNE AMBIANCE DE FÊTE DANS TOUTE LA VILLE...



En manque d'inspiration, pour faire un cadeau de fin d'année ou pour un repas de fête ? Les commerçants pontois ne manquent pas de ressources pour vous sortir de ce pétrin !

Rayon nourriture, on vous suggère par exemple le Kougelhopf, spécialité alsacienne, à réserver en avance à la boulangerie Du moulin aux traditions ou encore la purée aux cèpes, en vente à la boucherie Entre côte à côte. Pour la décoration, pourquoi ne pas acheter une couronne de Noël chez un fleuriste ? Côté cadeaux, vous pouvez compter sur les commerces de la place du 8 mai 1945 et d'ailleurs pour trouver objets de décoration, vêtements, bijoux ou bons d'achats pour des soins...



LE SACHET-VOUS ?

Compagnons fidèles, partenaires de running et protecteurs dévoués, les chiens n'ont qu'un seul défaut : les souvenirs qu'ils peuvent laisser sur les trottoirs. Des sacs seront prochainement mis à disposition par la Ville pour aider à gérer leurs déjections.

Pont de Claix compte de nombreux propriétaires de chiens et les constructions de logements pourraient faire venir d'autres amis des bêtes ces prochains mois. Alors pour maintenir l'harmonie entre les Pontois à deux pattes et ceux à quatre pattes, il est important que ces derniers fassent leurs besoins aux endroits indiqués. Plusieurs canisettes existent à cet effet sur la commune (deux au centre-ville, une à Pierre Fugain, une sur le cours Saint-André et une rue Auguste et Édith Goiran) et elles sont entretenues plusieurs fois par semaine.

Mais comme les chiens ne savent pas toujours gérer les besoins pressants, il est de la responsabilité des maîtres de réparer les dégâts lorsqu'ils se soulagent ailleurs. Pour les aider, la Ville a décidé de mettre des sacs à déjection à disposition. Ce nouvel outil, déployé en 2023, permettra à tous les habitants de profiter sereinement des espaces publics... et évitera aux propriétaires de chiens l'amende de 135€ encourue pour déjection canine sur la voie publique. Un petit pas en avant pour la propreté urbaine !

ILLUMINATIONS : FÉERIE ET SOBRIÉTÉ

La fin d'année est synonyme de festivités et, avec elles, de lumières dans les rues. Cette année pourtant, il faudra composer avec les mesures de sobriété. Entretien avec Gilbert Bonnet, adjoint à la transition écologique et énergétique.



Comment la Ville fait-elle face à la crise énergétique ?

« Le surcoût de l'énergie et la situation internationale nous ont conduits à adopter en septembre un plan

de sobriété énergétique, mis en œuvre depuis début novembre. Il était nécessaire d'anticiper, au risque de nous retrouver en difficulté dans quelques mois. Parmi les mesures prises, la baisse des températures de chauffage dans les bâtiments publics et l'extinction de l'éclairage public entre minuit et 5h. Nous estimons les économies ainsi réalisées à 70 000 euros sur l'année. »

Y aura-t-il de la lumière en ville cette année ?

« Nous ne voulons pas priver les gens de la joie des célébrations de fin d'année. Surtout après deux hivers marqués par le covid et les restrictions ! Les illuminations seront donc bien assurées, mais sur une période sensiblement plus courte que les autres années : du 15 décembre au 2 janvier. Et à l'image de l'éclairage public, elles seront éteintes la nuit, quand il n'y a pas grand monde dans les rues pour les admirer. Avec une exception sur le cours Saint-André, qui n'est pas concerné par l'extinction nocturne. Sur le secteur, nous avons remplacé il y a deux ans toutes les illuminations par des dispositifs à leds, peu consommateurs d'électricité. »



ET MAINTENANT, QUE VAIS-JE FAAAAIIIRE ?

Le 14 novembre, une vingtaine d'élèves du collège Nelson Mandela a participé à un Forum pour l'emploi à l'Escale. Une belle occasion d'échanges avec des professionnels de tous bords.

« Il faut que vous fassiez un métier qui vous plaise. Le matin en vous levant il ne faut pas partir en traînant des pieds ! » Voilà l'idée qu'a envie de faire passer l'adjudant Patrick Demougeot, membre du groupe contact de la gendarmerie de Grenoble, qui accueille les collégiens pour leur parler de son travail... et aplanir certaines idées reçues : « La gendarmerie, ce sont plus de 300 métiers différents : on peut être mécanicien, architecte, travailler dans la communication, l'informatique, etc. Ce ne sont pas seulement les personnes que vous voyez sur la route. » Imane Abed, venue présenter le métier de banquière, renchérit : « Les élèves pensaient qu'il fallait forcément être fort en maths et faire de nombreuses années d'études pour travailler dans une banque. J'ai pu préciser les compétences requises ».

Imane a travaillé dans le secteur bancaire pendant 15 ans, avant qu'une épreuve personnelle ne l'amène à se réorienter vers un métier davantage « tourné vers les autres ». Les élèves du collège Nelson

Mandela la connaissent bien : elle y est assistante d'éducation, et son travail implique bien plus que le suivi des absences et des retards. « Les élèves sont demandeurs de conseils, d'assistance. Notre rôle, c'est de les accompagner, de veiller sur eux », explique-t-elle.

L'orientation est justement source de nombreuses interrogations pour les collégiens. Cette journée a permis aux jeunes de poser toutes leurs questions sur le quotidien ou la voie d'accès à certains métiers. Les intervenants présents à ce premier forum, fruit du partenariat entre le service jeunesse de la Ville et le collège Nelson Mandela, ont été choisis sur la base des idées d'orientations émises par les élèves : défense, petite enfance, secrétariat, vente, santé ou encore pâtisserie !

Et puisque commencer à réfléchir à ces enjeux tôt permet de mûrir son projet et de ne se fermer aucune porte, un autre forum est en préparation, à la fin de l'année, pour les élèves de 4^e.

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosì, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Dolorès Rodriguez, Michel Langlais, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Gilbert Bonnet, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Fatima Benyelloul, Nathalie Bousboa, Myriam Martin-Arrête, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

Délaissés depuis quelques années pour les centres commerciaux et autres grands magasins qui se développent en bordures de nos communes, les centres villes des moyennes et petites communes, à la faveur de l'épidémie de Covid-19, n'ont pas dit leur dernier mot.

Cloîtrés pendant des semaines, les Français, que ce soit pour soutenir les petits commerçants ou pour faire leurs achats en circuits courts, ont (re)découvert le bonheur simple d'aller à la rencontre des commerçants de leur quartier, permettant de recréer ces petits liens essentiels à la vie sociale. La digitalisation croissante, porteuse d'opportunités pour les commerçants et de services pour les consommateurs, ne remet pas en cause cette vision humaine du commerce à laquelle nous sommes attachés. Pour toutes ces raisons, nous poursuivrons avec la Métropole, le travail engagé depuis 2009 pour requalifier, embellir et diversifier l'offre de nos pôles commerciaux.

A l'heure des fêtes de fin d'année, soutenons nos commerçants. Très bonnes fêtes à tous !

Gilbert Bonnet remplace Michel Langlais en tant qu'adjoint à la transition écologique et énergétique.

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

Aujourd'hui, écologie, énergie sont au centre de toutes les préoccupations. Si ces mots résonnent dans l'esprit de beaucoup, une partie de la population ne les entend pas. Faire de l'écologie sous la contrainte par de simples décisions solitaires n'est pas à notre sens une vertu comprise par la population. Il est facile de se parer de vert et de s'exposer publiquement pour être admiré. Dans une ville populaire comme la nôtre, il est essentiel de donner un sens à tous ces mots en éduquant tout un chacun, en étant solidaire et en mettant en place des actions simples, accessibles à tous, de partout, avec tous. Alors, nous pourrions apprendre, comprendre et transmettre ces valeurs qui sont le bien de tous. Il y a ceux qui, drapés de leurs vertus décolorées, s'agitent et puis il y a les gens de peu, qui ne peuvent faire qu'avec pas grand-chose, ceux qui essaient d'amener tout le monde avec eux pour sauver la planète. Chacun peut choisir son rôle, mais nous serons tous jugés sur nos actes ou sur notre inaction.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Jérémie Giono

Alimentation : pour une nouvelle Sécurité Sociale !

La nourriture représente entre 15 et 20 % du budget d'un ménage. Avec l'énergie, c'est le poste de dépense qui est le plus impacté par l'inflation. Pâtes et huile ont ainsi pris 20 % d'augmentation en un an, la viande hachée 26 %, les fruits et légumes 11 %...

Avec les conséquences du réchauffement climatique, c'est tout un modèle agricole qui est remis en question : plutôt que toujours plus de mono-cultures vulnérables, c'est bien le renouveau des productions de proximité qu'il faut organiser.

Soucis : la structure du marché capitaliste.

C'est là que le projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation prend tout son sens. Porté par des syndicats de paysans et des universitaires tels que Bernard Friot, il consisterait à allouer un budget à chaque famille, consommable en produits locaux, pour sécuriser les débouchés des petits paysans et généraliser l'accès à la qualité, le tout financé via une cotisation sociale. Et vu les dividendes records versés encore cette année, l'argent est bien là !

LA BOULE LYONNAISE PRÉPARE SA COUPE DE NOËL

Moins connue que la pétanque, dont elle est l'ancêtre, la boule lyonnaise est pratiquée à Pont de Claix par une centaine de passionnés. La Coupe de Noël, l'une de ses rencontres majeures, fait son retour cette année au boulodrome.



La boule lyonnaise est née à Lyon au 18^e siècle. Dans ce sport de précision, les joueurs visent un but, situé à l'autre bout d'un long terrain, avec des boules de bronze mesurant de 9 à 11 cm de diamètre et pesant jusqu'à 1,3 kg.

Si l'on veut ajouter de la difficulté, deux variantes existent : le tir progressif et le tir en relais. Pour ce dernier, pendant 5 minutes, les joueurs alternent lancers et courses pour passer le relais à leur partenaire. « *Il faut être le plus rapide possible, être précis et avoir des jambes* », explique Clément Bozon. En 2022, Loïc Béraud et lui, 20 et 22 ans au compteur, ont remporté le titre de champions de France dans cette discipline. « *Le tir en relais est réservé à ceux qui ont du souffle. En traditionnel, tout le monde peut pointer, tout le monde peut tirer* », nous explique Claude Vieux, président de ASB, l'Association

Sportive Bouliste (en photo ci-dessus). Cet ancien professeur de français est licencié depuis ses 10 ans à Pont de Claix, où son père jouait avant lui. « *C'est souvent de père en fils que se transmet cette maladie !* », plaisante-t-il. « *J'ai attaqué à 4 ans, parce que ma famille en faisait déjà*, abonde Clément. *D'ailleurs, s'ils n'avaient pas cette passion, je ne sais pas s'ils accepteraient de m'emmener en compétition aussi loin !* »

Créée dans les années 60, l'ASB a « *navigué dans plusieurs bâtiments municipaux* », selon les mots de Claude, avant de prendre, en 1999, ses quartiers au boulodrome, un bâtiment que lui envient les autres clubs de boule lyonnaise et qui lui permet d'organiser de belles compétitions. La principale, c'est la Coupe de Noël, qui tiendra sa 21^e édition cette année et verra s'affronter plus de 100 équipes et 250 joueurs.

► **Rendez-vous pour suivre la Coupe de Noël, du 27 au 30 décembre au boulodrome, 16 avenue du Maquis de l'Oisans.**

Directeur de publication **Christophe Ferrari**, Conception, réalisation, rédaction, photos **Service communication - F. Albe, M. Debaq,**
A. Lascaettes, O. Latour, N. Llado Photos : C. Bonnet (p. 3), J. Morel (p. 11) Mannequins canins : Plumo et Stitch
Impression 5800 exemplaires Imprimerie Notre-Dame Montbonnot N° ISSN 1245-1371

